



## **Mai 2007 – Mai 2012**

5 années passées. 5 ans de casse, de fracture, de démantèlement du tissu social, de destruction du collectif. 5 ans à stigmatiser, à cliver pour mieux individualiser.

5 années qui seront à classer parmi les plus dures dans l'histoire de l'audiovisuel public. 5 années au cours desquelles la plupart des salariés furent transformés en rats de laboratoire social, malmenés, menacés, pendant que d'autres, inquiets de conserver leur baronnie se pliaient sans mot dire aux caprices du monarque et de ses sbires.

Oui 5 ans durant lesquels nos dirigeants appliquèrent méticuleusement la politique voulue par la Tutelle : nous mettre au pas. Que le monarque décide de casser son jouet provoqua peu de résistance. Docilité, servilité étaient indispensables en Sarkozie pour survivre au plus haut de l'échelle matricielle. Et tant pis si le jouet malmené, démembré, se transformait en une hydre incapable d'avancer. Bien utile pour dissoudre les responsabilités. En Sarkozie se défausser devenait une nouvelle compétence fort prisée à chaque étage de la structure.

## **En Sarkozie, tout était permis.**

Nos dirigeants, les cadres supérieurs, les multiples conseillers spéciaux, amis ou pas du monarque, furent de bons soldats.

Côté représentation du personnel, la casse sociale fut rondement menée. Que dire de l'attitude au mieux désinvolte, au pire arrogante, de certains dirigeants devant « composer » car bien obligés, avec les élus du personnel de France Télévisions ?

En Sarkozie on communiquait dans les réunions de CE sur des grandes valeurs humanistes... la diversité, l'égalité des chances, le handicap, la prévention des risques psychosociaux, le dialogue social... mais la réalité sur le terrain était tout autre.

En Sarkozie on s'arrogeait des droits spéciaux, contrevenant aux obligations légales d'un vieux grimoire intitulé « code du travail ». On se moquait de donner aux élus ce qu'ils étaient en droit d'obtenir. Nos dirigeants démantelaient consciencieusement la représentation du personnel pour qu'elle devienne une coquille vide. Peu importait que les personnels souffrent, que les repères humains soient perdus. France Télévisions devenait un rouleau compresseur, en route vers sa propre destruction.

Alors en ce mois de mai 2012, le syndicat SUD et ses élus représentants du personnel font un rêve. Que l'alternance politique qui se met en place soit le début d'un changement et que notre entreprise y participe.

Que la structure matricielle soit immolée sur l'autel de l'intelligence pour laisser place à une structure humaine dans laquelle chacun pourra retrouver et comprendre sa position dans l'entreprise.

Que nos dirigeants répondent enfin à leurs obligations légales. Que les batailles ne se fassent plus exclusivement devant les tribunaux. Que les instances de représentation du personnel reprennent leurs droits et ceux qui nous dirigent leurs devoirs.

Que le dialogue social prenne corps et que la communication sociale à France Télévisions devienne enfin réalité. Que France Télévisions retrouve son cœur de métier, notamment dans les régions, si malmenées ces 5 dernières années.

**Monsieur Le Président, le changement, c'est maintenant.**